


# C'est pour mieux te manger !



 Sélection des rédacteurs



Prix Québec/Wallonie-  
Bruxelles de littérature  
de jeunesse

Album

à partir de 3 ans

Octobre 2012

ISBN : 9782358710411

15.00 euros

Auteur : [Françoise Rogier](#)

Illustrateur : [Françoise Rogier](#)

Editeur : [L'atelier du poisson soluble](#)

Thèmes

[Conte](#), [Loup](#), [Humour](#)

[Acheter sur leslibraires.fr](#)

 [Ajouter à ma bibliographie](#)

[Votre avis sur ce livre](#)

## L'avis de Ricochet

« C'est pour mieux te manger ! », on connaît la chanson : un loup crocs pointus, culotte rouge, caché derrière un arbre dans une forêt, regarde au loin... Les couvertures intérieures sont constellées de pattes de loup qui cheminent au milieu d'arbres, puis le loup de la couverture, les dents encore plus pointues court à grandes enjambées. Mais commençons l'histoire « il était encore une fois un Petit Chaperon rouge ». Avec malice s'annonce « encore » une variation sur le célèbre chaperon. Pour s'en convaincre, il suffit de voir de dos, vêtu d'un ample manteau rouge de la tête aux pieds, chaperon de lutin au vent, un personnage rentrer dans une forêt, avec un petit panier. « Mais le loup guettait ! ». Moins gourmand que sur la couverture, tout aussi tendu vers son but, le loup, en gros plan avec de grandes dents, un œil méchant ! Le dialogue s'installe entre lui et le lutin rouge, les chemins divergent et les 3 petits cochons veillent perplexes. Le loup arrive devant la maison étonnée. Lorsque le chaperon frappe à la porte ce sont les vautours qui veillent et lorsqu'elle passe la porte le panier de saucissons, le jambon, pendus, la blouse tachée de sang dit assez ce qu'il est advenu des petits cochons. Dans la pièce en ombre chinoise, le lutin rouge a des allures malfaisantes. Le dialogue ritualisé s'ouvre. Pour mieux te voir, l'illustration montre un œil torve ; « que tu as de grandes dents », le loup a un nombre de crocs impressionnants et lorsque le loup déclare c'est pour mieux te manger ! L'horreur est à son comble ! On ne dira rien des pages qui suivent sinon qu'elles sont vraiment très savoureuses. En rouge, noir et blanc, entre impression de gravure et collage, avec une grande simplicité de moyens graphiques, une utilisation astucieuse du texte réduit à son essence, Françoise Rogier signe une variation très drôle et effrayante à la fois, pour jouer à se faire peur avec esprit ! On s'émerveille de voir « encore » les inépuisables ressources du détournement de conte ; une réussite.

[Danielle Bertrand](#)